

SE RASSURER DANS LE PÂTURAGE D'UNE VÉGÉTATION NATURELLE DIVERSIFIÉE AVEC DES ANIMAUX À FORTS BESOINS

LE CAS D'UN ÉLEVEUR QUI A CHANGÉ SA FAÇON DE CONCEVOIR LE PÂTURAGE DES PARCOURS.



GAEC DU PECH DU LAC

Lilian et Régis Boulepiquante

Commune : Varaire (46)

Reprise de la ferme familiale, installation de Lilian en 2009, installation de son frère et création du GAEC en 2010

2 UTH

Surfaces : 190 ha dont 108 ha de parcours, 30 de prairies permanentes, 23 ha de prairies temporaires, 21 ha de céréales et méteil, 7 ha de légumineuses

AFP du Lugagnac-Crégols : 46 ha de parcours embroussaillés (pelouses, landes et bois)

Cheptel : 800 brebis F1 46 (croisement à partir de la race Causse du Lot) + 18 béliers vendéens et berrichons.
150 agnelles de renouvellement achetées par an
3 agnelages en 2 ans (lutte naturelle et insémination)

Production : 950 agneaux vendus / an

Commercialisation : Label Rouge "Agneau Fermier du Quercy"

La qualité de la ressource fourragère est une préoccupation pour les associés du GAEC qui s'inquiètent des évolutions climatiques et de leurs effets sur la pérennité des prairies. Le pâturage des surfaces de l'AFP, encadré par un plan de gestion éco-pastoral, offre une occasion de tester de nouveaux modes de conduite du pâturage.

Contexte de l'expérience

UNE HAUTE PRODUCTIVITÉ PAR ANIMAL RECHERCHÉE

Lors de leur installation, Lilian et Régis ont développé l'atelier ovin à partir du schéma de sélection à double étage de la race Causse du Lot. Les éleveurs ont le souci de maintenir un bon état corporel de leurs 800 brebis car le rythme des luttes et mises bas est accéléré. La qualité des rations est donc essentielle.

DES PARCOURS FORTEMENT SOLLICITÉS

Si l'exploitation achète une part des concentrés à l'extérieur, elle est autonome en fourrages récoltés grâce aux prairies temporaires. Ce sont donc les parcours de l'exploitation qui sont principalement pâturés d'avril à décembre. Seuls les parcours offrent une ressource herbacée encore appétente pendant la période estivale. De fait, la charge animale élevée pratiquée sur plusieurs années, sans prendre en compte des périodes de repos nécessaires aux plantes, tend à fragiliser cette ressource.

Déclencheur de l'expérience

DES SURFACES SUPPLÉMENTAIRES DISPONIBLES

La création d'une Association Foncière Pastorale (AFP) jouxtant le parcellaire de la ferme, a offert au GAEC une opportunité de soulager les parcours de l'exploitation en période estivale. Le premier pâturage sur les parcs embroussaillés de l'AFP a commencé au printemps 2019 avec l'appui d'un plan de gestion éco-pastoral. Ce dernier a été élaboré en concertation avec les éleveurs, l'animateur de l'AFP, un technicien pastoral et un naturaliste, afin de répondre à un objectif commun formulé après concertation.

DES QUESTIONNEMENTS SUR LA VALORISATION DE CES SURFACES EMBROUSSAILLÉES MAIS UNE OPPORTUNITÉ DE FAIRE ÉVOLUER LEURS PRATIQUES

L'introduction des brebis sur des surfaces vierges de pâturage posait question aux éleveurs : Comment allaient se comporter les brebis face à ce type de végétation ? N'allaient-elles pas perdre de l'état ? Le mode de conduite retenu permettrait-il de réduire l'embroussaillage sans dégrader la qualité écologique des milieux ? Néanmoins, ils se sont portés volontaires pour expérimenter de nouvelles façons de piloter leur conduite au pâturage.

Objectif de l'expérience

EXPÉRIMENTER UNE NOUVELLE FAÇON DE PILOTER LE PÂTURAGE, SUR DES SURFACES EMBROUSSAILLÉES, EN TENANT COMPTE DES IMPÉRATIFS DE PRODUCTION ET EN PRÉSERVANT -VOIRE EN AMÉLIORANT - LA QUALITÉ PASTORALE ET ÉCOLOGIQUE DU MILIEU.

Caractérisation de la végétation des parcs de l'AFP

Les 4 parcs, d'une surface totale de 33 ha, se situent autour d'une grande propriété reboisée en 1980 et présentent des milieux hétérogènes. Pour permettre la plantation des résineux, le sol a été scarifié par des engins puissants, rendant la circulation parfois difficile. Dans les zones favorables, les prunelliers se sont développés au point de former de véritables bosquets denses et impénétrables. Un parc présente une chênaie pubescente plus ou moins ouverte. Ces parcs se composent d'une végétation herbacée à bon report sur pied, peu saisonnalisée, et conservant une valeur alimentaire intéressante pendant plusieurs semaines, voire plusieurs mois.

Pratiques mise en œuvre

Un lot de 200 brebis en lutte pâture les 4 parcs de l'AFP de la fin de printemps au milieu d'été (début juin à mi-juillet). Les brebis arrivent sur l'AFP lorsqu'elles sont prêtes à lutter et que la végétation est suffisamment développée. Les animaux tournent ensuite sur les parcs dans un ordre fixé en fonction des capacités de report sur pied de la végétation. Il n'y a pas de réelle exigence de consommation de l'intégralité de la ressource disponible lors de leur premier passage. Les brebis pâturent ainsi les parcs une seule fois par an, sauf pour un parc qui présente un objectif de réouverture du milieu. L'éleveur se fie au comportement de ses brebis pour dicter leur sortie des parcs.

Résultats obtenus

LES BREBIS SONT RESTÉES EN ÉTAT POUR UN COÛT D'ALIMENTATION RÉDUIT

Le premier gain est lié à l'économie réalisée par la non distribution d'une ration à 200 brebis pendant presque 50 jours consécutifs. La ressource pâturée est suffisamment riche pour combler les besoins des animaux, sans complémentation.

LES PARCOURS DE L'EXPLOITATION SONT SOULAGÉS

Avant la mise à disposition des parcs de l'AFP, les parcours de la ferme étaient sollicités dès la fin de printemps, ce qui réduisait d'autant l'offre fourragère pour les mois d'été.

UNE RESSOURCE AU PÂTURAGE TOUJOURS DISPONIBLE

Les parcelles de l'AFP ne bénéficient que de deux années de pâturage, ce qui est encore un peu court pour apprécier pleinement la pertinence des pratiques appliquées. Néanmoins, les éleveurs constatent déjà une amélioration "visuelle" grâce à la consommation des feuilles d'arbustes. Le regard porte plus loin et l'afflux de lumière au sol favorise le développement de la strate herbacée.

LES LEVIERS TECHNIQUES QUI EXPLIQUENT LA RÉUSSITE DE LA CONDUITE

I Des animaux aptes à valoriser une végétation naturelle

Malgré un système d'agnelage exigeant, les brebis du GAEC sont habituées à valoriser les parcours. Lors de leur arrivée sur l'AFP, les brebis en lutte ont déjà réalisé leur transition alimentaire en pâturant des parcours de l'exploitation deux semaines auparavant.

I Une rencontre réfléchie entre la saisonnalité de la végétation et les besoins des animaux

L'éleveur attend le début de la lutte pour amener ses brebis. A cette période (fin de printemps), la végétation est à son optimum en termes de valeur alimentaire et offre suffisamment d'appétence pour satisfaire les besoins des animaux. La présence au sein de chaque parc de feuilles d'arbustes en croissance et d'herbe encore fraîche stimule les animaux à manger. Par ailleurs, pour augmenter l'offre alimentaire, l'éleveur déplace les pierres à sel et le point d'eau, incitant les animaux à fréquenter des zones moins prospectées.

I Un prélèvement en tri de la végétation pour satisfaire des besoins alimentaires élevés des animaux

Sauf en cas de volonté d'ouverture du milieu, aucun objectif de finition des parcs n'est exigé (pas d'exigence en termes de niveau de prélèvement de la strate herbacée). Les brebis peuvent exprimer leurs préférences alimentaires pour satisfaire leurs besoins.

I Un seul pâturage par an de chaque parc

Malgré les inquiétudes de l'éleveur lorsqu'il observe la végétation à l'automne, après la campagne de pâturage, car elle semble ne repousser que faiblement, la végétation a la possibilité de reconstituer ses réserves énergétiques jusqu'au printemps de l'année suivante.

Un conseil de l'éleveur

" Désormais, on fait attention à la végétation. Avant, on voulait faire tout bouffer aux brebis. On a compris qu'il ne fallait pas les faire racler, et ce trop longtemps pour renouveler la ressource et préserver les espèces végétales. "

Et pour la suite...

Des interrogations qui subsistent

Qu'en sera-t-il dans les années à venir ? Avec l'accélération des changements climatiques et les conséquences déjà visibles sur la végétation, les incertitudes grandissent. "La saison critique avant, c'était l'automne" indique Lilian qui fait référence à l'attente du retour des pluies assurant une repousse de l'herbe. Dorénavant, les craintes se sont déplacées sur le printemps, dont les derniers ont été secs, voire

froids, pénalisant la pousse printanière de l'herbe et les récoltes de fourrage. La végétation naturelle des parcours ne sera pas épargnée par les aléas climatiques et l'avenir dira quelle sera leur capacité de résilience. Quoiqu'il en soit, une gestion adaptée des surfaces pastorales et fourragères sera nécessaire pour assurer le maintien des ressources dans le temps.

DES RESSOURCES POUR ALLER PLUS LOIN

Ce retour d'expérience fait partie de la collection des publications techniques édités par le réseau Pâtur'Ajuste.

Pour en savoir plus et découvrir d'autres publications : www.paturajuste.fr

SI CE RETOUR VOUS INSPIRE :

Faites nous part de vos remarques ou de vos pratiques mises en place chez vous : contact@paturajuste.fr

RÉDACTION FINANCÉE PAR :

Collecte des données et document de capitalisation réalisés avec le soutien financier du Département du Lot et du FEDER Massif Central dans le cadre de l'appel à projet "BIODIVERSITÉ DES MILIEUX OUVERTS HERBACÉS"



L'opération "Reconquête et valorisation écosylvopastorale durable des milieux à dominante thermophile" est cofinancée par l'Union européenne.

ÉDITION : SCOPELA, Mars 2021

73340 Bellecombe en Bauges

c.agreil@scopela.fr - contact@paturajuste.fr

paturajuste.fr

RÉDACTION : Chambre d'Agriculture du Lot et SCOPELA, avec la contribution de Lilian Boulepiquante



CE RETOUR A ÉTÉ ELABORÉ DANS LE CADRE DE L'OPÉRATION "RECONQUÊTE ET VALORISATION ÉCOSYLVOPASTORALE DURABLE DES MILIEUX NATURELS À DOMINANTE THERMOPHILE" MISE EN ŒUVRE AVEC L'APPUI DE L'ÉQUIPE PROJET MOSAÏC

Ce partage de connaissances a pour objectif de vulgariser les pratiques de valorisation des ressources spontanées dans la production agricole contribuant à la prévention du risque incendie et la préservation de la biodiversité.

EQUIPE PROJET MOSAÏC :

Collectif de partenaires associant leur compétence pluridisciplinaire d'animation et d'expertises écologiques et pastorales.

